"Les Années de verre" [Anne Brécart]

Autor(en): **Z'Graggen, Yvette**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 10

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

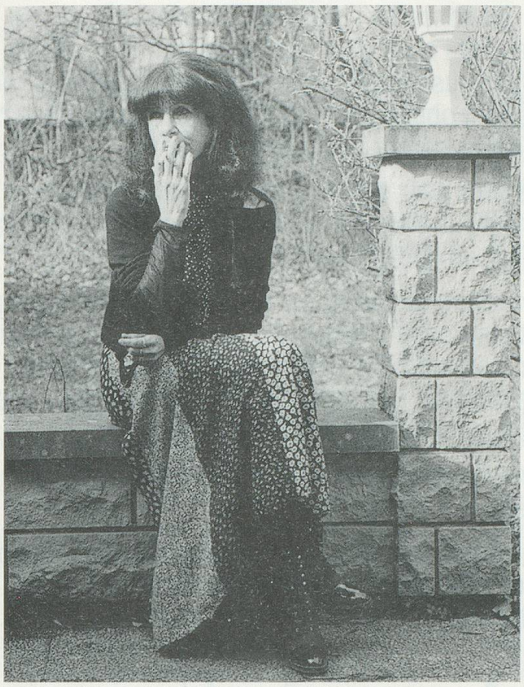
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Paroles de femmes



Edith Habersaat: en rêvant à Bali

Quatre femmes, quatre auteurs à découvrir, toutes animées par la même passion de l'écriture. Faites la connaissance d'Edith Habersaat, d'Anne Brécart, d'Elisabeth Huber et de Michèle Manceaux.

Depuis 1979, Edith Habersaat a publié près de vingt ouvrages – romans, nouvelles, essais, théâtre. Professeur dans l'enseignement secondaire, elle profite des «grandes vacances» pour écrire le livre qu'elle a mûri pendant toute une année.

Cet automne, elle nous propose un récit dont la trame paraît simple: Julia, coiffeuse et formatrice dans un salon d'esthétique, est accusée par une apprentie d'être responsable de sa tentative de suicide. Une cabale se déchaîne alors contre elle. Son seul recours, c'est de rêver à Jimbaran, un village de pêcheurs au bord de l'Océan Indien, au sud de l'île de Bali, où elle a passé des vacances heureuses avec son compagnon.

A partir du drame de Julia, l'auteur dénonce avec force les travers de notre société: elle stigmatise le «mobbing», ce harcèlement psychologique de plus en plus fréquent dans les entreprises, elle se révolte contre l'exclusion de ceux qui sont différents, contre la déshumanisation croissante des rapports humains, et elle proclame l'importance du rêve, de la musique, de l'imagination.

On retrouve dans ce roman l'écriture très personnelle d'Edith Habersaat, tour à tour lyrique dans les évocations de Jimbaran et précise, efficace, dans la description des êtres et des événements.

«Jimbaran la nuit», Edith Habersaat, L'Harmattan.

Une amitié passionnée

Le premier roman d'Anne Brécart contient beaucoup plus que des promesses: une écriture nerveuse, imagée, le don de mener un récit, de faire vivre des personnages. La narratrice évoque Nell, l'amie qui a régné sur son adolescence. Fantasque, imprévisible, égoïste, Nell n'a pas hésité à se servir de cette amitié passionnée pour mener sa vie à sa guise, sans se préoccuper des conséquences de son attitude, sans hésiter à faire souffrir. Celle qui dit «je» s'interroge quelques années plus tard, essaie de faire un bilan. Elle se rend compte que Nell a représenté pour elle, adolescente, l'impossible, la démesure, l'absolu, face à son milieu qui ne lui offrait que de «ternes promesses d'équilibre, de pauvres compromis avec l'absurde, des ruses ridicules pour éviter la souffrance». Elle dit aussi que Nell est restée en elle, pendant toutes ces années, comme «le souvenir d'un rêve jamais réalisé».

«Les Années de verre», Anne Brécart, Editions Zoé.

Yvette Z'Graggen

Abîmes invisibles

Elisabeth Huber, née en France en 1945, vit actuellement à Genève et se consacre, depuis quelques années, entièrement à l'écriture. Son premier ouvrage publié comporte huit nouvelles qui nous présentent des personnages aux prises avec un destin qu'ils voudraient différent. C'est ainsi que, dans la première de ces nouvelles – une des plus réussies – un conducteur de bus, en quête de l'âme sœur, croit l'avoir trouvée en la personne d'une passagère qui perd sa toque en fourrure dans une des voitures qu'il conduit. Il se met à rêver à la prochaine rencontre, au bonheur qu'il saura construire.

Mais quelqu'un veille, quelqu'un qui, selon l'auteur, nous entraîne vers d'invisibles abîmes et s'amuse à jeter des gouttes d'acide sur nos certitudes...

«Les gouttes d'acide», Elisabeth Huber, L'Age d'Homme.

★ ★ ★

L'amie Marguerite

Michèle Manceaux a bien connu Marguerite Duras à laquelle l'a liée une amitié de trente ans. Elle en trace un portrait vivant, qui permet de mieux connaître celle qui restera sans doute comme un des grands écrivains français de ce siècle. Une femme hors norme, passionnée, consciente de sa valeur, intransigeante, que Michèle Manceaux surprend dans sa vie quotidienne, dans ses maisons, dans ses amours, éclairant ainsi son œuvre superbe et exigeante.

A travers ce beau livre, on découvre aussi Michèle Manceaux elle-même, l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages remarquables – romans, récits, enquêtes et reportages.

«L'Amie», Michèle Manceaux, Albin Michel.